

DESCRIPTION DU QUARTIER

QUI ENVIRONNAIT L'ÉGLISE

DE

NOTRE-DAME DE LA PLATIÈRE

La paroisse de la Platière avait une assez grande étendue relative : les Dames de la Déserte, les Grands-Augustins, les Grands-Carmes, les Augustins réformés ou Petits-Pères de la Croix-Rousse, dépendaient de son ressort (*Alm. de 1755*). Quatre voies de communication aboutissaient sur la place de la Platière : la rue de la Palme, qui venait de la place de Saint-Pierre ; la rue Lanterne, de la place de la Boucherie-des-Terreux ; la rue de l'Enfant-qui-Pisse, de la place de l'Herberie, ou plus exactement de la rue Tête-de-Mort ; et enfin la rue de la Pêcherie, qui servait de limite transversale du côté de la Saône.

La rue de la Palme, remplacée aujourd'hui par le prolongement de la rue de la Platière, s'est appelée jusque dans le xvii^e siècle, *Ranco* ou *Puits-Ranco*, expression dont je ne saurais donner l'explication. Son dernier nom provient probablement d'une enseigne. Au débouché de cette rue sur la place de la Platière, on voyait une mai-